

Discours de la « Marche pour la vie » Thiviers 6 mars 2004

Remerciements

- à tous les participants,
- à tous ceux qui ont permis l'organisation et la réussite de cette manifestation, :
- à tous les politiques dont il cite le mot de l'un d'eux : « notre présence à cette manifestation suffit à elle-même à expliquer notre position »

Dans le contexte électoral , la parole ne sera pas donnée aux politiques.

Aujourd'hui nous marchons, le moment n'est pas aux discours ;

demain, sur les tribunes de campagne électorale,
dans les journaux , vous aurez la parole.

Une fois élu...

Un livre d'or est à la disposition de ceux qui veulent laisser une trace écrite de leur participation.

Parmi les personnalités excusées:

- Le président du Conseil général, représenté par M. Debet, premier vice-président
- Monsieur Dutin, ancien député.
- Gérard Onesta, député européen : vice –président du parlement européen.
- Le professeur Mouthon qui nous soutient par le coeur mais surtout qui nous apporte sa caution scientifique.

Le but de la marche :

1 Où en est aujourd'hui le projet d'incinérateur?

- le projet de plan départemental a été voté, mais un projet reste un projet, il est susceptible de modifications; c'est pour qu'il soit repensé que nous nous battons aujourd'hui.
- le site : le SMD 3 laisse à la SNCF le soin de décider du site le plus avantageux ; avantageux pour qui ? Ainsi, les réalités territoriales , sociales, économiques environnementales ne sont pas prises en considération. Or, les décisions doivent relever de choix techniques, et non de choix politiques !

2 Pourquoi marche-t-on aujourd'hui à Thiviers ?

Nous marchons

- pour nous exprimer, pour manifester notre opposition à des choix qui ne sont ni argumentés, ni adaptés au contexte.
- pour nous faire entendre de nos élus :
 - régionaux ; ils s'engagent sur l'environnement : stratégie électorale ou volonté d'action ?.
 - départementaux : le Conseil Général, (le Préfet suivra de toute évidence son avis , après consultation de la nouvelle équipe),
 - municipaux (très discrets dans les syndicats de ramassage, où on les réduit à jouer le rôle de chambre d'enregistrement),
- pour avoir une gestion des déchets adaptée à un département rural : la Dordogne, Pays de l'homme n'a pas les contraintes géographiques des grandes métropoles.
- pour préserver notre planète et la vie des générations futures, (argument non électoral, mais combien important !)
 - ne pas épuiser les ressources de la planète

- freiner le réchauffement de l'atmosphère et ses conséquences climatiques (tempêtes, sécheresse)

3 Qu'est-ce que nous n'acceptons pas dans le système déchets- Dordogne ?

nous n'acceptons pas

- les décisions arbitraires, sans études objectives préalables, comparatives et chiffrées.
- la confiscation du pouvoir de contrôle et de décision de nos élus : les motions d'une centaine de communes, adressées à la préfecture, sont superbement ignorées ;
- le fonctionnement du système SMD 3 qui verrouille les syndicats de collecte,
- les décisions autoritaires, sans consulter, sans concertation, prises par les Présidents du SMD 3, Roussel et Colbac, experts en stratégie : ils régissent les ordres du jour et orientent les débats au sein des commissions ;
- le « forcing » du dossier par le SMD 3 vers un seul objectif : l'incinérateur à Thiviers ;
- une campagne de communication sur le tri pour s'acheter une bonne conduite de gestionnaire soucieux de l'environnement. (l'envers du tri, c'est de remplir les incinérateurs, or, il faudrait attaquer le problème plus en aval, au niveau de la production de déchets) ;
- la grande vadrouille des déchets ; le bon sens, c'est « **le plus près, le plus direct, le plus rapide.** » Thiviers, c'est le maximum de Kilomètres par le maximum de tonnage :
11% des déchets resteront sur place et il faudra payer le voyage à 89%.

4. Nous demandons

- que nos élus reprennent leur pouvoir de décision,
- que le SMD 3 démissionne et que les élus désignent des Présidents à l'écoute des citoyens et de leurs représentants ;
- que le problème des déchets soit l'affaire de tous en Dordogne ;
- que d'autres scénarios soient étudiés, : mode de traitement, mode de transport ;
- que les déchets soient traités par bassins de vie pour
 - responsabiliser les citoyens face à leur façon de gérer leur achats donc leurs déchets ; leur réduction étant le premier objectif.
 - réduire le transport,
 - favoriser des entreprises locales, plutôt que les grands groupes financiers
 - créer des emplois locaux,
 - trouver des solutions de traitement adaptées à chaque secteur, à chaque réalité territoriale, notre département rural pouvant se passer d'un incinérateur ;
- que nos revendications sur **la sécurité alimentaire** soient prises en considération

.5. Une marche conviviale,

conviviale mais ferme et résolue ; notre marche n'est pas une promenade de santé .

Que les décideurs soient vigilants face aux revendications de toute une population ; notre détermination sera sans faille ; et si besoin est, notre lutte se poursuivra dans des actions plus musclées et jusqu'au bout.

Discours prononcé par Joël Faure, Président de l'association « Thiviers la Vie »